

Je l'ai visitée souvent et jamais ce ne fut sans une pénible impression. C'est une des grandes œuvres de la foi catholique et elle est comme glacée et sans vie entre les mains de l'hérésie. Les autels et les tabernacles sont là qui attendent l'Eucharistie.

Les statues, les vitraux, le vocable des chapelles, tout rappelle le culte des saints. Les cendres de deux saints rois, Edouard le martyr et Edouard le confesseur, reposent là. La chapelle absidale rend un splendide hommage à la Vierge Marie, à qui elle était dédiée. Comment ce peuple ne comprend-il pas que tout ici lui reproche son apostasie ? J'aimais à invoquer là pour cette nation la Vierge Marie, qu'elle a tant aimée, avec les patrons de son abbaye royale, saint Michel et saint Jean.

C'est là qu'un souverain de l'Angleterre viendra un jour, avec les représentants de la nation, renouer les liens qu'a brisés Henri VIII et consoler l'Eglise qui pleure depuis trois siècles la perte d'un si grand nombre de ses enfants. Que ce sera beau et touchant ! Dieu veuille que ce soit bientôt.

Les anglais ont fait de cette église de Westminster une sorte de Panthéon. A côté des tombes royales, les grands hommes de la nation sont là représentés soit par leurs tombeaux, soit par de simples monuments commémoratifs.

Les poètes, les savants, les hommes d'Etat sont là, Shakespeare, Milton, Lord Byron, Bacon, Locke, Newton et cent autres. Je n'aime pas ces paradis hybrides où sont réunis pêle-mêle sous l'étiquette commune de la gloire terrestre des enfants de Dieu et des enfants de l'erreur. Dieu seul s'entend à faire un paradis, les hommes n'y devraient pas prétendre.

Au moins ce peuple religieux fait-il prier là auprès des tombes qui lui sont chères. Quelques chanoines anglicans y font un office quotidien.

Dieu veuille que nous revoyions bientôt la prière offerte auprès du tombeau de la patronne de Paris et qu'on ne lise plus auprès de son nom vénéré que des noms qui unissent à quelque gloire nationale la gloire plus pure d'une vie chrétienne !

*Le Parlement.* — A côté de l'église abbatiale est le *parlement*, un des plus imposants édifices de notre Europe.

Sa façade ogivale très ajourée et très ornée, s'étendant au bord de la Tamise sur une longueur de trois cents mètres, fait un effet merveilleux.

Les anglais se sont montrés grands dans cette construction